## **ENERGYFORUM** Le Valais aborde les défis à relever pour sortir du nucléaire.

## La transition est en marche

## LYSIANE FELLAY

«La transition énergétique ne sera pas aussi facile que prévu», relève Paul Michellod, directeur général des Forces motrices valaisannes SA (FMV) ajoutant que les producteurs d'énergie vont se retrouver confrontés à quelques grands problèmes. Il l'a dit hier lors du 2e EnergyForum Valais/Wallis qui se tenait à la HES-SO de Sierre. Près de 300 personnalités du monde politique, économique, administratif et scientifique y ont participé, comme le souligne un communiqué de l'Etat du Valais. L'objectif était donc d'aborder la transition énergétique à l'heure de la sortie du nucléaire, en se focalisant sur les opportunités à saisir en Valais. Le canton a l'ambition de devenir un véritable laboratoire en matière de production d'énergie. Pour ce faire, le Conseiller d'Etat Jean-Michel Cina a rappelé que: «Le Valais possède un énorme potentiel énergétique. Pour l'exploiter au maximum, nous devons tous tirer à la même corde».

De son côté, Pascal Previdioli, directeur suppléant de l'Office fédéral de l'énergie, a encouragé le Valais à saisir sa chance en relevant que la Confédération était ouverte pour des discussions constructives.

Sur le terrain, les producteurs d'énergie vont donc devoir faire face à une nouvelle configura-



Les énergies renouvelables, comme cette éolienne au col du Nufenen, auront leur place aux côtés de l'énergie hydraulique à la sortie du nucléaire. OLIMER MAIRE/A

tion. Les besoins énergétiques continuent à augmenter. Pour combler cette demande, en plus de l'énergie hydraulique, on trouvera à l'avenir les énergies renouvelables, comme l'éolien ou le solaire. Leur souplesse de production est moindre puisque l'électricité est générée lorsqu'il y a du vent ou du soleil et non pas à la demande.

L'équilibre entre la production sera donc de plus en plus difficile à trouver. Fort de ce constat, Paul Michellod estime que la transition énergétique a déjà commencé: «Il faut immédiatement prendre des mesures. Les producteurs d'énergie doivent élaborer de nouveaux modèles de gestion permettant une survie à long terme pour que tout le monde puisse en profiter».

## Réseaux intelligents

La sortie du nucléaire nécessite également de repenser les réseaux de transports de l'électricité. Bernhard Fenn, chef du projet européen «Web2Energy», a d'ailleurs parlé des réseaux intelligents, les smart grids, qui serviront à équilibrer la production et la consommation. Ils permettront aux distributeurs d'électricité de réagir à temps aux fluctuations dans les réseaux. Concrètement, le producteur reçoit des informations sur le lieu et la quantité d'électricité produite, et le client, de son côté, est informé sur le moment le plus opportun pour consommer de l'énergie bon marché grâce à des appareils intelligents.

Si la transition énergétique est en marche, il reste encore beaucoup de travail. Les acteurs présents hier se sont accordés à dire que pour positionner le Valais comme terre d'énergie, il faut des stratégies communes et des décisions courageuses de la part de tous les acteurs.